
Introduction au dossier « Sondages et enquêtes »



Jean CHICHE¹

Chercheur émérite au Cevipof (Sciences PO, CNRS)

Les articles présentés dans ce dossier spécial « Sondages et enquêtes » ont été écrits à partir de quatre communications présentées et sélectionnées durant le 11^e Colloque Francophone sur les Sondages.

Les colloques francophones sur les sondages sont organisés, depuis 1997, tous les deux à trois ans, sous l'égide de la Société Française de Statistique (SFdS). Ils réunissent des chercheurs et praticiens, issus des instituts publics ou du secteur privé, qui réalisent ou utilisent des enquêtes par sondage. Ces rencontres scientifiques internationales sont des événements importants pour les statisticiens d'enquêtes. Elles permettent de faire le point sur les avancées théoriques comme le partage des poids, l'estimation de variance, la robustesse et les fonctions d'influence, les algorithmes accélérés de calage, l'utilisation des parodonnées... Mais elles permettent aussi de partager les pratiques des concepteurs et des utilisateurs d'enquêtes par sondage. Les conférences et tables rondes posent et tentent de répondre aux questions brûlantes du moment. Voici quelques exemples de problèmes souvent discutés aux derniers colloques : comment endiguer la baisse de la participation aux enquêtes, la pratique des nouveaux modes de collecte, la construction et l'utilisation des panels et access panels internet, le rôle de l'enquêteur, les enquêtes en milieu difficile, la confrontation aux méthodes informatiques qui se sont développées avec le stockage et l'analyse de données massives, comme l'apprentissage profond, les forêts aléatoires, les réseaux de neurones.

L'Université libre de Bruxelles (ULB) a accueilli du mercredi 6 au vendredi 8 octobre 2021, sur le campus du Solbosch, le 11^e Colloque International Francophone sur les Sondages. Sous la houlette du comité d'organisation présidé par Catherine Vermandele et du comité scientifique présidé par Alina Matei, cela a été pour la discipline un grand succès après les années de la pandémie. Pour beaucoup, ce fut, sur un plan personnel, une première occasion et une très belle opportunité de se revoir physiquement et, sur un plan scientifique, de faire un point sur les évolutions de la discipline.

Ce dossier propose quatre articles très différents qui permettent au lecteur non spécialiste des sondages de se faire une idée des problématiques actuelles.

Thomas Merly-Alpa de l'Ined se pose la question de *comment mesurer* à l'aide de nouvelles enquêtes de la statistique publique. Il prend pour exemple la mesure de la rénovation énergétique des logements. Il propose « la construction d'indicateurs statistiques robustes et pertinents à partir de sources administratives, multiples et hétérogènes ».

Thierry Bornand et Baptiste Feraud de l'IWEPS, Belgique, nous proposent de limiter la non-réponse partielle en mesurant la performance des enquêteurs dans les entretiens par questionnaires en face à face. Ils avancent qu'améliorer la qualité des enquêteurs réduira les abandons en cours d'enquête. Pour ce faire, ils proposent une panoplie d'outils opérationnels qu'ils mesurent et testent avec des modèles logistiques. Ils prennent appui sur des enquêtes d'opinion dans le domaine politique et électoral. Si le sujet a été souvent abordé, leur méthodologie est intéressante.

1. jean.chiche@sciencespo.fr

Noémie Soullier, Hugo Rogie, Guilhem Deschamps, Jean-Luc Marchand et Béatrice Geoffroy-Perez de Santé publique France utilisent et analysent une enquête administrée par Internet. Il s'agit de la cohorte française Coset-MSA qui a pour objectif de décrire et de surveiller l'état de santé de la population selon l'activité professionnelle en France. Les auteurs proposent d'explorer les abandons en cours de questionnaire lors du recrutement de la cohorte, à la fois en fonction des profils des répondants mais également de leurs données de connexion. Cette approche novatrice explore des variables peu utilisées, les métas ou paradonnées.

Huyen Tran et Guillaume Osier de STATEC, Luxembourg, nous présentent une étude basée sur l'appariement statistique de bases issues de différentes sources. Ils montrent quelques aspects méthodologiques ainsi que quelques applications dans l'étude de la pauvreté. Ces techniques leur permettent de construire par exemple un indicateur de taux de pauvreté multidimensionnelle basé sur le revenu, la consommation et le patrimoine, un taux d'épargne et un taux de précarité énergétique. Mais ils montrent bien que ces indicateurs construits sont le fruit de modélisation.

Ces articles sélectionnés pour correspondre à l'esprit de la revue ne comportent pas de développements formels. Ils témoignent de l'évolution des techniques d'enquêtes par sondages appliqués à des domaines très divers, mais qui touchent au cœur de la société et sont des aides précieuses pour les politiques publiques et essentielles à notre compréhension du présent.